



Fédération Française des Banques Alimentaires

# ÉTUDE NATIONALE AUPRÈS DES PERSONNES ACCUEILLIES PAR LES ASSOCIATIONS ET C.C.A.S PARTENAIRES DE LA FFBA ENQUÊTE 2016

**Vos contacts:**

Quentin LLEWELLYN

Pôle Society – *Directeur d'Études*

[quentin.llewellyn@csa.eu](mailto:quentin.llewellyn@csa.eu)

Abigaïl VACHER

Pôle Society – *Chargée d'études*

[abigail.vacher@csa.eu](mailto:abigail.vacher@csa.eu)



Novembre 2016 / Étude n°1600735

# CONTEXTE ET OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

---

- En France, les Banques Alimentaires offrent un accompagnement alimentaire aux plus démunis *via* un réseau de 5 300 associations et de CCAS partenaires.
- Dans le contexte actuel de crise, les Banques Alimentaires sont de plus en plus sollicitées, et voient le profil des bénéficiaires évoluer (travailleurs pauvres, personnes diplômées)
- Les objectifs de cette étude étaient les suivants :
  - Définir** le profil sociodémographique et financier des bénéficiaires
  - Connaître** l'état de santé des bénéficiaires
  - Qualifier** le recours à l'aide alimentaire
  - Évaluer** la présence et le besoin d'accompagnement social
- Concrètement, cette étude permet à la Fédération Française des Banques Alimentaires (FFBA) :
  - D'adapter** ses modes d'actions aux évolutions de la société, et notamment **d'affiner** leurs actions de prévention en matière de santé
  - D'étayer** des arguments destinés aux partenaires
  - De communiquer** sur des thèmes préférentiels en amont de la collecte nationale de fin d'année

# SOMMAIRE

---

<i>Rappel de la méthodologie</i>	<i>p. 4</i>
<b>I. Qui sont les bénéficiaires ?</b>	<b>p. 10</b>
<b>II. Quelle est leur situation professionnelle ?</b>	<b>p.18</b>
<b>III. Quelle est leur situation financière ?</b>	<b>p.24</b>
<b>IV. Quel est l'état de santé des bénéficiaires ?</b>	<b>p.27</b>
<b>V. Le recours à l'aide alimentaire</b>	<b>p.31</b>
<b>VI. Quel accompagnement social ?</b>	<b>p.38</b>
<b>VII. Annexe</b>	<b>p. 43</b>



# MÉTHODOLOGIE

---

# MÉTHODOLOGIE



## MODE DE RECUEIL

Questionnaire auto-administré  
sur papier



## DATES DE TERRAIN



## CIBLE INTERROGÉE

Consultation de **1 594 personnes** au sein d'un **échantillon national représentatif de 200 associations et C.C.A.S partenaires de la FFBA**, sélectionnées d'après la méthode des quotas sur les variables suivantes : région, affiliation à un réseau national et mode de distribution des denrées alimentaires

*Note de lecture : les rappels sont issus de la vague 2014 du baromètre IPSOS / Banques alimentaires réalisé fin 2014*

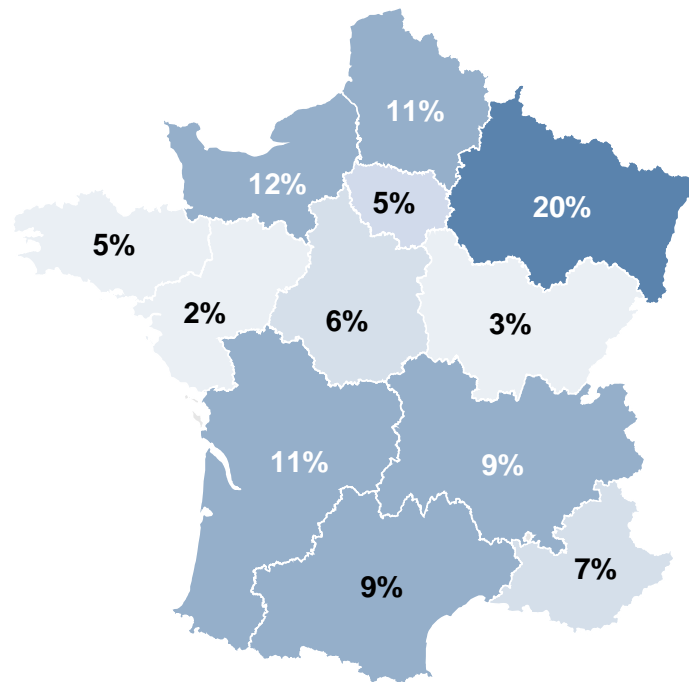
# LA PARTICIPATION DES ASSOCIATIONS À L'ENQUÊTE ET LA RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES QUESTIONNAIRES COLLECTÉS

Au total, sur les 200 associations sollicitées...

**80** ont retourné au moins un questionnaire,

soit un **taux de participation des associations**

de **40%**



# PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS (1/3)

## Un profil des bénéficiaires globalement stable sur les principaux indicateurs mais une hausse sensible du niveau d'études par rapport à 2014

- Au global, **les femmes restent très majoritaires parmi les bénéficiaires (70%, +5 points** par rapport à 2014, contre 30% d'hommes) en 2016.
- Une large majorité de ces derniers sont de **nationalité française (80%, -2)**.
- L'âge moyen des bénéficiaires progresse d'un an cette année pour s'établir à **45 ans**.
- La **grande majorité des bénéficiaires (85%, -3)** dispose d'un **logement stable** (étant locataires, pour 76% d'entre eux, ou propriétaires, pour 9% d'entre eux)
- Les **personnes isolées (31%)** et les **familles monoparentales (33%)** restent davantage concernées par l'aide alimentaire.
- L'un des enseignements de cette vague 2016 sur le profil des bénéficiaires est donc la hausse du niveau scolaire : ils sont **66% à déclarer un niveau supérieur à la 3<sup>ème</sup>** en 2016, soit une **hausse de 11 points** par rapport à 2014.

## Des bénéficiaires à la situation professionnelle précaire

- La part des bénéficiaires en emploi augmente nettement cette année, atteignant les **23% (+8 points** par rapport à 2014). Bien qu'ils occupent des emplois dits « stables » pour près de la moitié d'entre eux (48% étant en CDI, stable par rapport à 2014), ils n'en demeurent pas moins précaires car 52% exercent une activité sous un autre type de contrat, qu'ils soient notamment en CDD (21%, -7), intérimaires (10%, +4) ou en contrat aidé (8%, +1). Ils sont également **de plus en plus à temps partiel (71%, +11) et majoritairement de catégorie socioprofessionnelle « employé » (68%)**.
- Cette enquête prolonge et conforte donc les enseignements de la vague 2014 sur la **présence de travailleurs pauvres** parmi les bénéficiaires de l'aide alimentaire.
- Notons par ailleurs que **les chômeurs représentent toujours un peu plus du tiers des bénéficiaires (34%, =), une situation de chômage qui est souvent de longue durée** (4 ans et demi en moyenne).
- Cette année, **de plus en plus de bénéficiaires sont également à la retraite (12%), une hausse de 4 points** par rapport à 2014. A la retraite depuis en moyenne 8 ans, ils étaient surtout anciennement employés (42%) ou ouvriers (32%).

# PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS (2/3)

## Plus de 7 bénéficiaires sur 10 vivent avec moins de 1 000 euros par mois

- Cette année, **84% (-2) des bénéficiaires interrogés bénéficient de ressources**, qu'il s'agisse d'un minima social (42%), d'allocations familiales (31%), d'un salaire (22%), d'une allocation chômage (20%) ou encore d'une retraite (12%).
- Ces ressources dont disposent les bénéficiaires s'élèvent en moyenne à **799 euros par mois, soit 15 euros de moins qu'il y a deux ans et 69 euros de moins par rapport à 2012**. Au global, **près des trois quarts des bénéficiaires (74%, +1) vivent avec moins de 1 000 euros par mois et près d'un quart (23%, -2) avec moins de 500 euros par mois**.
- Le **logement** reste, comme en 2014, **le premier poste de dépenses des bénéficiaires (78%)**, juste avant **l'alimentation (45%)** et les **factures d'eau et d'énergie (44%)**.

## Un état de santé de plus en plus fragile

- Il en ressort que **plus d'un tiers (37%, +5) des bénéficiaires ne se considèrent pas en bonne santé**, que ce soit physiquement ou psychologiquement, et que **6 bénéficiaires sur 10 (60%) reconnaissent rencontrer effectivement des problèmes de santé**. Cette part de personnes ayant des problèmes de santé connaît une hausse de 12 points depuis 2014, indice d'une réelle dégradation de l'état de santé des bénéficiaires. Les problèmes déclarés sont **multiples et divers** mais se concentrent surtout sur des **problèmes de vue (36%), des problèmes dentaires (32%) et des problèmes psychologiques (24%)**. Ils disent également souffrir de diabète pour 19% d'entre eux, de problèmes liés au surpoids (19%), de maladies cardiovasculaires (18%) et d'allergies (14%).



# PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS (3/3)

## Un recours à l'aide alimentaire fréquent et qui s'installe dans la durée

- Pour les bénéficiaires, **la perte d'emploi** (30%, -8) reste toujours à l'origine de l'aggravation des difficultés financières, devant la rupture familiale (22%, -3 pour une séparation/un divorce) et **la maladie qui progresse à nouveau cette année (18%, +6)**, après une baisse de 4 points observée en 2014. Notons que l'endettement connaît une nouvelle hausse cette année (+2), confirmant ainsi la tendance de 2012 (+13 points sur les 4 dernières années).
- **Le recours à l'aide alimentaire a par ailleurs tendance à s'installer dans la durée** : alors qu'une majorité d'entre eux (64%) déclarait y avoir recours depuis moins d'un an en 2014, ils sont aujourd'hui 49% (-15) à déclarer cette même ancienneté du recours. **La proportion de ceux qui y a recours depuis plus longtemps augmente, avec 41% (+14) qui ont recours depuis un à cinq ans, et 10% (+1) depuis plus de 5 ans.**
- **Ces bénéficiaires ont un recours à l'aide alimentaire qui se fait plus fréquent, un sur deux (50%, +5) s'y rendant au moins une fois par semaine**, et près d'un tiers (32%, +6) une fois toutes les deux semaines. Notons qu'en plus d'être fréquent, ce recours peut avoir lieu plusieurs fois au cours d'une vie. En effet, **la moitié des bénéficiaires (51%, -3) dit avoir déjà eu recours à l'aide alimentaire par le passé**. Parmi eux, un tiers (33%, -5) y a déjà eu recours plusieurs fois.
- Quant aux aliments privilégiés par les bénéficiaires, il s'agit surtout de ceux qui sont les plus chers dans le commerce (c'est la principale raison mise en avant par 58% des bénéficiaires, +6 points), comme **la viande et le poisson, choisis en priorité par 31%** des bénéficiaires. Viennent ensuite les **féculeux (27%)**, les **produits laitiers (27%)** et les **fruits et les légumes (23%)**.
- L'aide alimentaire permet aux bénéficiaires **d'économiser en moyenne 92 euros par mois**, une somme non négligeable pour **ceux qui voient en l'aide alimentaire une aide essentielle dont ils ne pourraient pas se passer (53%** la perçoivent davantage ainsi que comme un « coup de pouce utile dans les moments difficiles »).

## Un besoin d'accompagnement pour près des trois quarts des bénéficiaires

- **Le besoin d'accompagnement des bénéficiaires est, cette année, encore plus clairement revendiqué : 72% (+6) d'entre eux l'estiment « important »**. Notons que la part des bénéficiaires déclarant ce besoin « très important » (39%) progresse fortement cette année en gagnant 14 points par rapport à 2014.
- Cet accompagnement s'avère d'autant plus primordial que **42% des bénéficiaires ne peuvent pas compter sur l'aide de leur entourage**.
- A ce titre, **près des deux tiers (64%) des bénéficiaires se tournent vers un(e) assistant(e) social(e)**.
- Néanmoins, **les bénéficiaires se révèlent toutefois optimistes par rapport à leur avenir : 66% (+2) d'entre eux considèrent que leur situation personnelle ira mieux d'ici 1 ou 2 ans**, contre 8% (-1) anticipant une situation qui s'empire et 26% (-1) jugeant qu'elle n'évoluera pas.

Pour en savoir plus

**Contact FFBA**

Audrey PERARDEL, *Directrice Communication* - [audrey.perardel@banquealimentaire.org](mailto:audrey.perardel@banquealimentaire.org)

---

**CONTACTS – CSA Research**

Quentin LLEWELLYN *Directeur d'études, pôle Society* – [quentin.llewellyn@csa.eu](mailto:quentin.llewellyn@csa.eu)

Abigail VACHER *Chargée d'études, pôle Society* – [abigail.vacher@csa.eu](mailto:abigail.vacher@csa.eu)



Fédération Française des Banques Alimentaires